troncs vétustes et, grâce à l'activité des agents de pourriture, de restituer au sol une grande partie de sa fertilité, de sa richesse, on ne peut méconnaître que la diversité des peuplements forestiers, par cela même que les arbres ont des exigences différentes, soit, dans une certaine mesure, due à la composition chimique minérale des sols, où ils ont pris racine.

Que dire des influences biotiques, sinon qu'elles ne peuvent manquer de se révéler très clairement à tout observateur attentif? Pour omettre de considérer, dès maintenant, le rôle de l'homme, agissant soit comme destructeur ou comme conservateur, et pour négliger celui des animaux, très peu important du reste, ces influences se résument à l'action qu'exercent, les uns sur les autres, les arbres

qui vivent en communauté.

Une forêt, avons-nous dit déjà, est une association d'arbres. Ainsi envisagée, la forêt offre plus d'un point de ressemblance avec les sociétés humaines. Il n'y a sans doute ici aucune place pour une longue dissertation sur les profits que les hommes trouvent à vivre en société, et sur le besoin qu'ils ont naturellement de vivre ainsi. J'en serais incapable, et cette dissertation, du reste, depuis longtemps a été faite par ceux-là même qui pouvaient la mieux faire. Elle a amplement prouvé, pour qu'il ne soit pas nécessaire d'y revenir et d'y insister, que la communauté, outre qu'elle est très naturelle à l'homme, lui permet de se perfectionner, l'oblige même, devrais-je dire, à le faire. On sait par ailleurs que l'individu qui, comme l'Emile de Rousseau, veut vivre loin de ses semblables, en contact immédiat avec la nature, devient trop nature, pour ne pas tendre vers la dégradation, et pour ne pas apporter une éclatante confirmation à cette parole de Diderot:

Il n'y a que le méchant qui vit seul.

## ARBRE ISOLÉ ET ARBRE EN FORÊT

Les arbres trouvent aussi bénéfice à s'associer, à vivre en commun, et il semble bien qu'ils y soient comme sollicités par leur nature même. Pour le montrer, il suffirait d'opposer l'arbre de la forêt à l'arbre isolé. Celui-ci, comme s'il ne pouvait se faire à sa solitude, met une grande persévérance et toutes ses énergies à conquérir,